

1 Recasages

- **203** : Utilisation de la notion de compacité.
- **219** : Extremums : existence, caractérisation, recherche. Exemples et applications.
- **223** : Suites numériques. Convergence, valeurs d'adhérence. Exemples et applications.
- **226** : Suites vectorielles et réelles définies par une relation de récurrence $u_{n+1} = f(u_n)$. Exemples. Applications à la résolution approchée d'équations.
- **229** : Fonctions monotones. Fonctions convexes. Exemples et applications.
- **253** : Utilisation de la notion de convexité en analyse.

2 Résultats préliminaires

Définition:

Soit $\phi \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ et $\alpha > 0$. ϕ est α -convexe si :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^d, \forall t \in [0, 1], \phi(tx + (1-t)y) \leq t\phi(x) + (1-t)\phi(y) - \alpha t(1-t)\|x - y\|^2$$

Lemme:

Soit $\phi \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$.

$$\phi \text{ est } \alpha\text{-convexe} \iff \forall x, y \in \mathbb{R}^d, \phi(y) - \phi(x) \geq \langle \nabla \phi(x), y - x \rangle + \alpha \|y - x\|^2$$

Preuve :

- Supposons que ϕ est α -convexe. On a pour tous $x, y \in \mathbb{R}^d$:

$$\begin{aligned} \phi(x + t(y - x)) &\leq \phi(x) + t[\phi(y) - \phi(x)] - \alpha t(1-t)\|y - x\|^2 \\ \implies \frac{\phi(x + t(y - x)) - \phi(x)}{t} &\leq \phi(y) - \phi(x) - \alpha t(1-t)\|y - x\|^2 \\ \xrightarrow{t \rightarrow 0^+} \frac{d}{dt}(\phi(x + t(y - x)))|_{t=0} &= \langle \nabla \phi(x), y - x \rangle \leq \phi(y) - \phi(x) - \alpha \|y - x\|^2 \end{aligned} \quad (1)$$

$$\text{D'où } \phi(y) - \phi(x) \geq \langle \nabla \phi(x), y - x \rangle + \alpha \|y - x\|^2$$

- Supposons que :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^d, \phi(y) - \phi(x) \geq \langle \nabla \phi(x), y - x \rangle + \alpha \|y - x\|^2$$

On pose $z = tx + (1-t)y \in \mathbb{R}^d$ pour tous $x, y \in \mathbb{R}^d$, on a $z - x = (1-t)(y - x)$ et en appliquant l'équation supposée vraie avec x et z :

$$\begin{aligned} \phi(z) &\leq \phi(x) + \langle \nabla \phi(z), z - x \rangle - \alpha \|z - x\|^2 \\ &\leq \phi(x) + (1-t)\langle \nabla \phi(z), y - x \rangle - \alpha(1-t)^2\|y - x\|^2 \end{aligned} \quad (2)$$

Par ailleurs on a $z - y = -t(y - x)$ et en appliquant l'équation supposée vraie avec y et z :

$$\begin{aligned} \phi(z) &\leq \phi(y) + \langle \nabla \phi(z), z - y \rangle - \alpha \|z - y\|^2 \\ &\leq \phi(y) - t\langle \nabla \phi(z), y - x \rangle - \alpha t^2\|y - x\|^2 \end{aligned} \quad (3)$$

En combinant (2) et (3) on a :

$$\begin{aligned} \phi(tx + (1-t)y) = \phi(z) &= t\phi(z) + (1-t)\phi(z) \\ &\leq t\phi(x) + t(1-t)\langle \nabla \phi(z), y - x \rangle - \alpha t(1-t)^2\|y - x\|^2 \\ &\quad + (1-t)\phi(y) - t(1-t)\langle \nabla \phi(z), y - x \rangle - \alpha t^2(1-t)\|y - x\|^2 \\ &\leq t\phi(x) + (1-t)\phi(y) - \alpha t(1-t)\|y - x\|^2 \end{aligned} \quad (4)$$

3 Développement

Théorème:

Soit $\phi \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ une fonction α -convexe.
 ϕ admet un unique minimum atteint en x^* .
 Soit $x_0 \in \mathbb{R}^d$, on considère la suite :

$$x_{n+1} = x_n + \lambda_n \nabla \phi(x_n) \quad \text{avec} \quad \lambda_n = \begin{cases} \underset{t \in \mathbb{R}}{\operatorname{argmin}} \phi(x_n + t \nabla \phi(x_n)) & \text{si } x_n \neq x^* \\ 0 & \text{si } x_n = x^* \end{cases}$$

Cette suite est bien définie et $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x^*$.

Preuve :

- On montre que ϕ admet un unique minimum atteint en x^* .

D'après le lemme, ϕ étant α -convexe, on pour tout $x \in \mathbb{R}^d$:

$$\phi(x) \geq \phi(0) + \langle \nabla \phi(0), x \rangle + \alpha \|x\|^2$$

On a donc :

$$\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} \phi(x) = +\infty$$

C'est-à-dire que ϕ est coercive.

Il existe donc $M > 0$ tel que pour tout $\|x\| \geq M$, $\phi(x) > \phi(0)$.

La fonction ϕ est continue sur le compact $B(0, M)$ (fermé borné en dimension finie) donc est bornée et atteint son minimum en un point x^* .

Ce minimum est global car pour tout $\|x\| > M$, $\phi(x) > \phi(0) \geq \phi(x^*)$.

En particulier, x^* est un point critique donc $\nabla \phi(x^*) = 0$. Ainsi, pour tout $y \neq x^*$ on a :

$$\phi(y) \geq \phi(x^*) + \langle \nabla \phi(x^*), x - x^* \rangle + \alpha \|x - x^*\|^2 > \phi(x^*)$$

Donc x^* est l'unique minimum de ϕ .

- On montre que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie.

Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{R}, n \in \mathbb{N}, t \in [0, 1]$ et $\varphi_n(\lambda) = \phi(x_n + \lambda \nabla \phi(x_n))$.

On a :

$$\begin{aligned} \varphi_n(t\lambda + (1-t)\mu) &= \phi(x_n + (t\lambda + (1-t)\mu)\nabla \phi(x_n)) \\ &= \phi(t(x_n + \lambda \nabla \phi(x_n)) + (1-t)(x_n + \mu \nabla \phi(x_n))) \\ &\leq t\phi(x_n + \lambda \nabla \phi(x_n)) + (1-t)\phi(x_n + \mu \nabla \phi(x_n)) \\ &\quad - \alpha t(1-t)\|x_n + \mu \nabla \phi(x_n) - x_n - \lambda \nabla \phi(x_n)\|^2 \\ &\leq t\varphi_n(\lambda) + (1-t)\varphi_n(\mu) - \alpha \|\nabla \phi(x_n)\| t(1-t) |\lambda - \mu| \end{aligned} \quad (5)$$

On a donc que φ_n est $\alpha \|\nabla \phi(x_n)\|$ -convexe donc coercive d'après le point précédent donc la fonction φ_n admet un unique minimum λ_n toujours d'après le point précédent.

La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc bien définie.

- On montre désormais la convergence de l'algorithme.

On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$\varphi'_n(\lambda_n) = 0 = \langle \nabla \phi(x_{n+1}), \nabla \phi(x_n) \rangle$$

On a donc que $\nabla \phi(x_{n+1}) \perp \nabla \phi(x_n)$.

Par ailleurs, la suite $(\phi(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est minorée par $\phi(x^*)$ (car la fonction ϕ est minorée) et décroissante car :

$$\phi(x_n) - \phi(x_{n+1}) \geq \langle \nabla \phi(x_{n+1}), \underbrace{x_n - x_{n+1}}_{=\lambda_n \nabla \phi(x_n)} \rangle + \alpha \|x_{n+1} - x_n\|^2 \geq 0$$

La suite $(\phi(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est donc convergente et la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ prend ses valeurs sur la compact $K = \{x \in \mathbb{R}^d, \phi(x^*) \leq \phi(x) \leq \phi(x_0)\}$

En particulier on a :

$$\phi(x_n) - \phi(x_{n+1}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Et donc :

$$x_n - x_{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

En outre, $\nabla \phi$ étant continue sur le compact K , par théorème de Heine on a donc l'uniforme continuité et donc :

$$\nabla \phi(x_n) - \nabla \phi(x_{n+1}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Et par théorème de Pythagore on a :

$$\|\nabla \phi(x_n)\|^2 \leq \|\nabla \phi(x_n)\|^2 + \|\nabla \phi(x_{n+1})\|^2 = \underbrace{\|\nabla \phi(x_n) - \nabla \phi(x_{n+1})\|^2}_{\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0}$$

Et donc :

$$\nabla\phi(x_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \quad (6)$$

Soit \bar{x} une valeur d'adhérence de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ (car la suite est définie sur le compact K).

Par continuité de $\nabla\phi$ on a donc :

$$\nabla\phi(x_{\varphi(n)}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \nabla\phi(\bar{x}) \quad (7)$$

On a donc finalement, en combinant les résultats de (6) et (7) :

$$0 = \langle \nabla\phi(x_{\varphi(n)+1}), \nabla\phi(x_{\varphi(n)}) \rangle \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \|\nabla\phi(\bar{x})\|^2$$

On a donc $\nabla\phi(\bar{x}) = 0$ et donc $\bar{x} = x^*$ (car ϕ est α -convexe donc en particulier convexe et de classe \mathcal{C}^1 donc x minimum $\iff \nabla\phi(x) = 0$).

La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs dans le compact K admet un unique valeur d'adhérence x^* , on a donc bien la convergence souhaitée.

4 Compléments

- Une suite bornée avec une unique valeur d'adhérence converge.

En effet, en raisonnant par l'absurde.

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une telle suite ne convergeant pas vers l . Alors :

$$\exists \varepsilon > 0, \forall N \in \mathbb{N}, \exists n \geq N, |u_n - l| \geq \varepsilon$$

Alors $A = \{n \in \mathbb{N}, |u_n - l| \geq \varepsilon\}$ est infini.

Pour $\sigma : \mathbb{N} \rightarrow A$ strictement croissante on a pour tout entier n , $|u_{\sigma(n)} - l| > \varepsilon$.

Or $(u_{\sigma(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée car $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ l'est.

On extrait donc une sous-suite convergente (par théorème de Bolzano-Weierstrass).

Il existe $\sigma' : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $u_{\sigma \circ \sigma'(n)} \rightarrow l'$

On a donc $|u_{\sigma \circ \sigma'(n)} - l| \geq \varepsilon$ et donc lorsque n tend vers $+\infty$ on a $|l' - l| \geq \varepsilon$.

On a donc $l = l'$ et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ a alors deux valeurs d'adhérences distinctes.

D'où l'absurdité.

- Une fonction coercive admet et atteint son minimum.

– Soit $S_\alpha = \{x \in \Omega, f(x) \leq \alpha\}$ l'ensemble de niveau α qui est compact.

En effet, ils sont bornés car sinon l'un d'entre eux a une suite (x_k) telle que $\|x_k\| \rightarrow +\infty$ mais alors $f(x_k) \rightarrow +\infty$ par coercivité de f , ce qui

contredit l'appartenance des x_k à une même ligne de niveau.

Ils sont fermés car si $(x_k)_{k \in \mathbb{N}} \in S_\alpha^{\mathbb{N}}$ converge vers $l \in \Omega$.

Par continuité de f on a $f(l) = \lim_{k \rightarrow +\infty} f(x_k) \leq \alpha$ et donc $l \in S_\alpha$. On conclut donc par caractérisation séquentielle des fermés.

Les S_α sont donc compacts car fermés bornés en dimension finie.

- Minimiser f sur Ω revient à minimiser f sur ses lignes de niveau non vide (qui sont compacts), on a donc bien le résultat.

5 Références

- Oaux X-ENS Analyse 4, *F-G-N*